

Alors on ne peut plus rien dire ?

Ah ! Le bon vieux temps d'avant où l'on pouvait tout dire ! Ou on pouvait faire des blagues graveleuses et bien se marrer entre potes...

On ne peut plus draguer ?

La plupart du temps, il y a confusion entre drague et domination.

Lorsqu'un homme siffle une femme dans la rue ou lui fait des remarques sur son physique, ce n'est pas de la drague : c'est un moyen symbolique de signifier à cette femme qu'elle est sur son domaine et qu'elle est un objet qu'il peut mater.

Un homme qui propose à une femme qu'il connaît d'aller prendre un verre en lui laissant la liberté de refuser est dans une démarche de drague.

Pour faire la différence, c'est assez simple : il suffit d'inverser les rôles ! Et voir ce qui se passe.

Une femme peut très bien inviter un homme à prendre un verre sans que personne ne soit choquée. Une femme qui siffle un homme dans la rue va créer du malaise...

Donc, la première chose est de faire la part des choses entre domination dans un espace (rue, espace public, open-space...), et mise en relation de séduction entre deux personnes.

Il y a un point qui peut passer inaperçu par les personnes qui ont un comportement "drapeur". Si un homme commente le physique d'une femme, il peut avoir l'impression de faire un compliment, que c'est unique de sa part.

Mais pour une femme, ces réflexions peuvent être très fréquentes dans l'espace public. Passer une partie de sa vie à entendre des commentaires sur son physique finit par être très lourd et peut amener à contraindre la personne à changer ses habitudes (vestimentaires, de déplacements, d'horaires de circulation...) et restreindre sa propre liberté pour se protéger de ce que certains hommes prennent pour un "compliment". C'est ce schéma dissymétrique qui fait la différence entre la domination d'un espace et la séduction.



On ne peut plus faire de blagues...

Il reste quand même beaucoup de champs d'humour sans mettre mal à l'aise une partie de ses collègues.

Faire une blague sexiste, homophobe c'est mettre certaines personnes devant ce dilemme :

- ne rien dire ou dire que ce n'est pas drôle. Et passer pour le ou la rabat-joie de service "qui n'a pas d'humour" et se faire exclure symboliquement du groupe.

- rire aussi jaune (mais en mesurant bien le fait qu'on est ridiculisé par ricochet) et participer au maintien de la cohésion du groupe et de ce système de domination. L'enjeu est donc d'intégrer son infériorité pour ne pas être exclu.e

Car qui a intérêt à faire des blagues sexistes ? Celui qui domine, car c'est un moyen de maintenir sa domination sur un groupe de personnes qui seront obligées de se positionner soit en en riant (adhésion) soit en marquant une désapprobation avec le risque d'un rejet.

Alors on ne peut vraiment plus rien dire ?

Et bien si justement !

On peut intervenir lorsqu'une personne a un comportement sexiste pour venir en aide aux personnes qui sont fragilisées.

Et puis il y a plein de domaines qui sont tabous depuis des siècles et que l'on peut développer.

Alors plutôt que de "détendre l'atmosphère" avec une blague qui va se révéler embarrassante pour certains, il est tout à fait possible de développer des conversations sur des sujets comme nos propres émotions, nos ressentis, nos besoins... Le monde n'en sera que plus respectueux.

Alors c'est sûr, il est actuellement plus admis de sortir une nième blague sur les blondes que d'oser dire en arrivant au boulot qu'on est pas devant son assiette (triste, fatigué, stressé... mettre l'émotion qui convient...) et que l'on a besoin de calme (temps, compassion... mettre le besoin qui convient).

Sinon, il reste la météo...

<https://www.dailymotion.com/video/x7n5iu4>

<https://www.youtube.com/watch?v=ew7F-iudnV0> (à voir hors ST)